

Ces obligations entraînent des fardeaux financiers que le Canada n'est que trop heureux d'assumer, en conformité de sa ligne de conduite qui vise à favoriser la paix partout et toujours.

Le discours du trône parle aussi des accords de Paris dont la Chambre sera saisie et qui impliquent le rétablissement de la souveraineté de l'Allemagne occidentale et un réarmement limité. Les députés se souviennent qu'on a cherché à intégrer l'Allemagne de l'Ouest dans le régime occidental de sécurité collective par la Communauté européenne de défense. Le traité de la CED n'a pu être ratifié par l'Assemblée nationale de France en août dernier. Il avait été prévu que l'Assemblée nationale de France pourrait refuser la ratification du traité de la CED, et, avant que cet organisme en ait été saisi, on avait dressé d'autres plans qui ont abouti, en octobre, aux accords de Paris.

La proposition tendant au réarmement de l'Allemagne a semé une vive inquiétude parmi une foule de gens. Ils n'ont pas oublié que l'Allemagne a plongé le monde dans deux guerres dans notre génération, et ils se demandent si son réarmement annoncera la renaissance de l'esprit nazi avec ses théories de supériorité raciale, de militarisme, de génocide, de camps de concentration et de chambres à gaz. Ces craintes, il n'est pas une personne raisonnable qui ne peut les éprouver.

Cependant, il faut faire face au problème qui est de savoir que faire de l'Allemagne. De toute évidence, du moins pour l'instant, il n'est pas possible d'en venir à une entente avec la Russie. Les deux conférences des ministres des Affaires étrangères tenues à Berlin, en 1949 et en 1954, en sont venues à une impasse et il semble bien, dans le moment, que les puissances occidentales doivent procéder sans conclure d'entente avec la Russie.

On propose de rendre sa souveraineté à l'Allemagne et de l'autoriser à maintenir une armée d'un demi-million d'hommes au maximum. Cette armée sera unie à celles des puissances occidentales. On limitera la puissance militaire de l'Allemagne occidentale et un organisme, qui sera établi, aura pour fonction de surveiller le maintien des restrictions imposées à l'égard du nombre d'hommes sous les armes et de la puissance militaire.

Les députés attendront avec un vif intérêt les explications que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Pearson) fournira sur ces événements, lui qui a tant fait pour la cause de la paix et de la sécurité dans le monde libre.

Le Canada a continué de rechercher la paix par l'intermédiaire de l'Organisation des Nations Unies. Il n'y a probablement pas eu de domaine où il a été plus difficile d'en

arriver à une entente que celui du désarmement. Tous les députés sont bien au fait de l'intransigeance de la Russie. Cependant, un événement marquant s'est produit en août dernier, lorsque le Canada, le Royaume-Uni, la France, les États-Unis et l'Union soviétique se sont entendus pour se faire les parrains d'une résolution sur le désarmement à l'Assemblée générale de l'ONU. Dans une bonne mesure le mérite de cette réalisation revient au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Martin), en sa qualité de vice-président de la délégation du Canada aux Nations Unies. Il a présenté la résolution et il en a dirigé l'étude jusqu'à la fin. Bien entendu, la résolution n'a résolu aucun des principaux problèmes relatifs au désarmement, mais elle a écarté ce qui semblait un obstacle inébranlable aux autres négociations et discussions sur le désarmement.

J'aimerais parler brièvement de la circonscription que je représente, celle de Toronto-Trinity. Il y a beaucoup de choses que j'aimerais dire aux députés au sujet de ma circonscription, mais je resterai très bref afin de me conformer à la coutume visant à abrégé les délibérations à l'ouverture de la session du Parlement.

La circonscription de Trinity se caractérise surtout par la diversité des races et des peuples qui vivent à l'intérieur de ses frontières. Il y a 20 ans environ, la population se composait en grande partie de familles britanniques et d'un fort groupe d'Israélites, mais depuis il s'est produit de grands changements. Il faut surtout les attribuer aux bouleversements causés par l'Allemagne et la Russie. Des gens sont venus de tous les pays d'Europe pour échapper à la persécution et à la destruction massive des Allemands, et à la tyrannie et à l'esclavage des Russes. La circonscription de Trinity a également accueilli des ressortissants des pays libres de l'Europe occidentale, venus avec l'espoir de trouver au Canada les possibilités économiques et la sécurité qu'ils n'avaient pu trouver dans leurs propres pays.

Pour la population de Trinity, le logement constitue un problème urgent. On y trouve, je l'avoue à regret, des taudis et du surpeuplement. Ce que la Chambre décidera au sujet du problème du logement sera d'un intérêt capital pour mes commettants.

Le plein emploi constitue également un problème d'une importance considérable. Dans ma circonscription, on compte beaucoup de gens qui n'ont pu faire d'épargnes en prévision d'une période de chômage. Parmi eux, il y a de nombreux nouveaux venus. Une fois que l'on a fait la part d'un certain chômage saisonnier, il semble bien cependant que ce chômage se trouve aggravé dans une